

Le 23/08/2021

Par Baudoin Vermeulon

Les toiles efflorescentes d'Ethan Murrow exposées aux Filles du Calvaire

Le moins que l'on puisse dire, c'est que cet artiste a la main verte. Au croisement d'un Magritte facétieux et d'un Arcimboldo qui aurait oublié sa palette dans une cuve d'engrais, Ethan Murrow élabore un univers surréaliste luxuriant qui se joue des perspectives et des échelles, au sens propre comme au figuré. En noir et blanc ou en couleur, ses œuvres verdoyantes nous transportent sur les collines merveilleuses du Vermont, peuplées de personnages saisissants, entre créatures florescentes et travailleurs acharnés. Tous s'engagent dans des tâches aussi absurdes qu'épiques, en quête d'ingrédients rares nichés dans le ciel, veillant sur des abeilles au-dessus d'une vallée, exhortant les nuages à pleuvoir et escaladant des échelles vers des jardins imaginaires. Des individus patients et rusés qui, confrontés à l'impossible, ne démordent pas d'ingéniosité pour aller au bout de leur idée. Piquante comme un rosier, vivifiante comme la photosynthèse, conceptuelle, esthétique, l'œuvre d'Ethan Murrow est tout cela à la fois. C'est une déclaration d'amour faite à l'enfance à la ferme, à la débrouillardise rurale, une ode à la terre, au soleil et à la pluie. En bref, une mise au vert artistique qui ravira les dénicheurs de talent.

